

réchauffe le sol, donne à l'air un accès plus facile, diminue la tenacité du sol et procure aux plantes une végétation plus prompte.

Comme on le sait, la présence de l'eau stagnante dans une terre est une cause incessante de refroidissement, parce que cette eau, en s'évaporant, enlève au sol une partie de sa chaleur; l'eau est encore un mauvais conducteur de la chaleur, et quand un sol est noyé par l'eau, il ne s'échauffe plus, même sous un soleil ardent.

Les engrais se décomposent complètement quand ils sont sous l'eau, et par conséquent ne peuvent se transformer en principes assimilables: dans ce cas les plantes végètent misérablement à côté de la richesse.

Une terre argileuse où l'eau séjourne et qui n'offre aucun moyen d'écoulement à cette eau, se durcit extraordinairement en se desséchant; l'eau en s'évaporant ne laisse aucun vide, après elle l'argile se prend en masse compacte presque aussi dure que la brique, et dès lors l'air, si indispensable à la végétation, ne peut avoir accès dans le sol ainsi durci.

L'égouttement d'un terrain humide exige différents travaux, suivant la provenance de l'humidité, la situation et la nature du sol. Lorsque le champ à égoutter a une pente suffisante, son égouttement est toujours facile, même lorsque l'humidité est abondante et qu'elle provient de sources surgissant du fond seulement; plus ces sources sont nombreuses, plus l'humidité est forte, plus il faudra multiplier les fossés et les rigoles.

On commence par entourer le champ par une fosse de ceinture, afin d'empêcher les eaux extérieures d'arriver jusqu'au champ, puis on fait un fossé principal suivant la plus grande pente du terrain. A ces fossés viennent aboutir les fossés secondaires, et ces derniers reçoivent l'eau des rigoles.

Quand l'humidité provient de la nature même de la terre, sa trop grande faculté d'imbibition et de rétention, tous les fossés et rigoles doivent suivre la ligne droite, tout en ramenant l'eau des parties les plus basses lorsqu'il s'en trouve. Mais si l'humidité provient des sources qui s'épanchent à la surface du sol, il faut que les travaux d'assainissement passent par l'endroit où surgissent ces sources, et pour arriver à ce but il ne faut pas craindre de faire suivre de grands détours aux fossés et aux rigoles. — (A suivre).

Les vergers à la Baie-des-Chaleurs.

Monsieur le Rédacteur,

J'ose espérer que vous pardonnerez à la témérité d'un novice qui sollicite de votre générosité, dont vous savez si bien faire preuve lorsque les circonstances le permettent, l'honneur d'insérer ces quelques lignes dans la *Gazette des Campagnes*, qui sait si bien remplir la noble tâche qu'elle s'est imposée et qui certainement est louable et mérité d'être encouragée, car, comme le disait Napoléon I, "l'agriculture est le premier élément de la prospérité d'un pays."

Mon intention, M. le Rédacteur, est de donner à vos lecteurs, plus nombreux que jamais, ce qui marque l'intérêt que l'on porte à votre journal qui défend une si noble cause, un léger aperçu sur le verger que mon père a essayé de former, il y a à peine quelques années. Après trente années passées dans un commerce très étendu, mon père conçut l'idée de se créer un verger où plus tard il serait heureux de se reposer sous l'ombrage frais, tout en retirant un certain lucre de ce nouvel Eden; c'était joindre l'utile à l'agréable: ce qui sied bien à un vieux commerçant.

Depuis le bas-âge plus habitué à manier la plume que la charue, car un malheureux destin le fit négociant, ce qu'il a toujours regretté, il ignorait ce qu'il avait à faire pour organiser un beau et vaste verger. Cependant, sans rien présager de l'avenir, il fit l'achat de quelques centaines d'arbres fruitiers, dont la majeure partie étaient des pommiers. Il fit la plantation de ces arbres sur le pittoresque coteau qui constitue la richesse de sa propriété, et qui domine l'élégant faubourg de Carleton, que vous avez, M. le Rédacteur, déjà plus d'une fois visité. Il était difficile de trouver un endroit plus propice; du haut de ce monticule, le regard s'étend au loin sur la vaste et riante Baie-des-Chaleurs, qui déroule ses flots écumeux sur la plage sablonneuse qui borde le pied de cette élévation et qui semble le protéger de l'attaque des vagues en courroux. Sur cette colline, à quelque distance de sa résidence, il fit donc la plantation de ces arbres qui devaient, plus tard, grâce aux aux soins d'un jardinier vigilant, constituer un verger de premier ordre.

Ci et là, au milieu de ces arbres nouvellement plantés, on remarque des osiers, arbres très répandus dans les provinces maritimes, et qui projettent, grâce à l'extension de leurs rameaux, un ombrage très épais. De spacieuses allées, couvertes d'un sable blanchâtre, traversent le verger du nord au sud, dans lesquelles des bergères tout-à-fait rustiques, sont déposées en divers endroits, lesquelles permettent aux visiteurs de s'y reposer, lorsque, par une belle journée d'été, la chaleur est devenue intense et que le soleil projette ses rayons avec intensité, et rend impossible le séjour de la maison.

Si le verger offre des avantages spéciaux sous le rapport de l'agrément, il ne faut pas croire qu'ils sont moindres sous le rapport pécuniaire. Ce verger, qui ne compte que quelques années d'existence, a déjà rapporté un lucre assez considérable, rien de phénoménal il est vrai, mais promettant beaucoup pour la production future. Quo nos agriculteurs consacrent donc, chaque année, une somme assez minime à l'obtention de ces arbres fruitiers qui leur permettraient un commerce assez lucratif, et cela dans peu d'années.

Espérons que nos compatriotes de la Baie-des-Chaleurs qui, grâce à l'encouragement que vous leur avez donné dans vos éloquentes conférences agricoles de l'an dernier, suivront un tel exemple, tout en continuant à se livrer avec activité au défrichement de leurs riches et fertiles propriétés, à la culture de celles qu'ils se sont vuées avec plus d'ardeur, depuis qu'ils ont appris à en connaître la haute importance.

Il est vrai que leurs domaines sont de peu d'étendue, mais la richesse du sol les dédommage amplement. Plusieurs ont fait l'acquisition de ces montagnes abruptes, dont la cime est à perte de vue, et ont découvert un terrain propre à la culture, et même supérieur à celui des propriétés situées sur le bord du fleuve. Il est malheureux que les communications soient aussi difficiles, mais espérons qu'avec le généreux concours de ses paroissiens, M. le chanoine Blonin réussira à faire construire sur ces hauteurs une chapelle et une école, qui sont pour cette jeune population d'une importance majeure, car la Religion et l'éducation sont la base des vrais principes.

WILFRED CULLEN.

Carleton, le 23 janvier 1884.

Note de la rédaction. — Nous remercions d'autant plus vivement l'auteur de cette correspondance, qu'elle nous permet de compter au nombre de nos correspondants un bon jeune homme, élève du Séminaire de Rimouski, qui veut bien mettre sa plume au service de l'agriculture. C'est par de semblables écrits que l'on mettra en évidence cette partie importante de notre pays qui renferme dans son sein une richesse considérable au point de vue agricole et industriel, et qui ne demande pour être exploitée avantageusement que des bras vigoureux et intelligents. L'avenir en est entre les mains de la jeunesse de la Baie-des-Chaleurs, si elle sait employer ses talents à l'étude de la science agricole et à l'observation des faits qui lui permettront de retirer du sol les produits qui font la richesse d'un pays.

Au point de vue de l'enseignement, la Baie-des-Chaleurs est autrement favorisée qu'elle l'était autrefois; les chemins de fer l'ont mise presque à la porte d'un séminaire qui a déjà acquis une haute réputation, le Séminaire de Rimouski; et c'est cette institution qui lui permettra de compter dans cette grande région de la Baie-des-Chaleurs et de la Gaspésie, des jeunes gens qui tiendront à l'honneur de servir les intérêts agricoles de ces localités. La Baie-des-Chaleurs a aussi un magnifique Couvent à Carleton, qui a fait ses preuves au point de vue de l'enseignement que savent si bien donner les R. R. Soeurs de la charité